

## WHC Nomination Documentation

File name: 394.pdf UNESCO Region EUROPE

---

SITE NAME ("TITLE") Venice and its Lagoon

DATE OF INSCRIPTION ("SUBJECT") 11/12/1987

STATE PARTY ("AUTHOR") ITALY

CRITERIA ("KEY WORDS") C (i)(ii)(iii)(iv)(v)(vi)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

The Committee made no statement

BRIEF DESCRIPTION:

Founded in the 5th century and spread over 118 small islands, Venice became a major maritime power in the 10th century. It is, as a whole, an extraordinary architectural masterpiece in which even the smallest of its buildings contains the works of some of the world's greatest artists such as Giorgione, Titian, Tintoretto, Veronese and others.

---

1.b. State, province or region: Italy, Veneto

1.d Exact location: Lat. 45°26'00" N ; Long. 12°33'55" E

304  
6-2-1987

### 1. LOCALISATION PRECISE

- a) Pays ITALIE
- b) Etat, province ou région Vénétie
- c) Nom du bien Venise insulaire et sa lagune
- d) Localisation exacte sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques
- |           |             |
|-----------|-------------|
| Latitude  | 45° 26' 00" |
| Longitude | 12° 33' 55" |

### 2. DONNEES JURIDIQUES

- a) Propriétaire République italienne
- b) Statut juridique La lagune de Venise (avec les centres historiques de Venise, Chioggia, Murano, Burano, Torcello, et d'autres petites îles) est une propriété mixte. La lagune (y compris ses canaux et les centres historiques) est du domaine de l'Etat; le territoire et les édifices sont une propriété mixte publique et privée.
- c) Administration responsable Différentes administrations (municipale, provinciale, régionale et de l'Etat sont responsables du site, chacune dans son domaine de compétence)

### 3) IDENTIFICATION

- a) Description et inventaire Le "site lagunaire" est un vaste bassin d'eaux saumâtres situé entre les embouchures des fleuves Brenta et

Sile; il comprend le centre historique de Venise, Chioggia et de nombreuses petites îles. Alimenté par la mer Adriatique grâce aux trois bouches du port, le site est exposé à des marées qui sont les plus importantes de tout le bassin méditerranéen. Sa surface d'après la délimitation de 1791 est de 55.000 ha environ.

Le territoire lagunaire offre un exemple unique d'environnement d'une grande valeur esthétique où différents éléments (naturels, écologiques, archéologiques, historiques) contribuent à déterminer la configuration du paysage.

L'aspect caractéristique, au point de vue géologique et géomorphologique, de ce site est dû à la double action de la mer et du fleuve; à de tels éléments se superpose l'activité des grandes oeuvres hydrologiques que la République de Venise a réalisées afin de conserver l'insularité de la ville trop souvent menacée par des alluvions ainsi que dans le but de protéger la lagune de l'action de la mer.

Les vues traditionnelles de la lagune de Venise sont comme les pièces d'une superbe mosaïque, spectaculaire de par la gamme des couleurs qu'on retrouve dans l'enchaînement des saisons, de par les formes architectoniques qui émergent de l'eau, de par la diversité de la flore et de la faune.

Conformément à cet environnement varié et suggestif il est une multiplicité d'aspects na-

turels qu'il est nécessaire de protéger et qui sont à considérer comme un véritable parc territorial d'une valeur inestimable et d'un intérêt public.

Le site lagunaire présente de riches témoignages archéologiques nous renseignant sur l'importance de la lagune au cours des différentes époques de l'histoire. Les découvertes de ALTINO revêtent une importance particulière; les sources historiques et les données fournies par la aeréophotointerprétation ont permis de reconstituer le tracé régulier des installations routières d'époque romaine autour de la lagune.

Il serait trop long de résumer ici les événements historiques tels qu'ils se sont succédé dans cette région, depuis les établissements du Haut Moyen Age et de l'époque des Doges jusqu'à l'épanouissement de la "Serenissima", à la domination Napoléonienne, <sup>et</sup> autrichienne pour arriver enfin à l'annexion au Royaume d'Italie; cela est témoigné par un patrimoine culturel incalculable qui touche à tous les domaines: la littérature, la peinture, l'architecture, l'urbanisme, les traditions populaires. Cette extraordinaire stratification de périodes historiques apparaît non seulement dans les régions urbaines, mais aussi dans le paysage qui a fait l'objet d'importantes modifications le long des siècles (d'abord par des travaux de détournement des fleuves qui se jetaient dans la lagune, tels <sup>que</sup> le Brenta et le Sile, ensuite, plus récemment, par des bonifications agraires).

L'ensemble du territoire doit être considéré comme un tout, comme un système unitaire, les éléments du paysage ne pouvant pas être séparés des agglomérations urbaines qui se sont concentrées au fur et à mesure dans les îles ainsi que le long des côtes internes de

la lagune

b) Cartes ou plans

La localisation et les limites de Venise et de sa lagune sont représentés dans les plans ci-joint de l'IGM (Institut Géographique Militaire), échelle 1/25.000.

p. 51 - I - SE	p.65 - 1 - NO
p. 51 - I - SO	p.65 - I - SO
p. 51 - II - NO	p.65 - II - SO
p. 51 - II - NE	p.65 - III -NE
p. 51 - II - SE	p.65 - IV - NE
p. 51 - II - SO	p.65 - IV - SE
p. 52 - III NO	p.65
p. 52 - IV SO	p. 65

Pour la ville de Venise et pour les centres mineurs il existe des planimétries échelle 1:5000 et 1:1000.

Un aéréophotogramme (1:500) est en cours de rédaction; un plan-photo échelle 1:500 vient d'être réalisé/

Ci-joint: 1) plan de la lagune échelle 1:50.000

c) Documentation photographique et/ou cinématographique

Ci-joint n. 41 diapositives et  
1 vidéotape.

d) Historique .

L'histoire de la ville de Venise et de sa lagune est bien trop connue pour être résumée ici (voir bibliographie)

e) Bibliographie

Il existe une très vaste bibliographie sur ce sujet. On se limite donc à mentionner quelques ouvrages de référence:

- R. CESSI: Storia della Repubblica di Venezia, Milano, 1944
- S. MURATORI: Studi per una operante storia urbana di Ven  
Roma, 1960
- G. PEROCCHIO: A. SALVADORI, Civiltà di Venezia, 3 voll,  
Venezia, 1976
- S. BETTINI: Venezia-Nascita di una città, Milano, 1978
- F. C. LANE: Storia di Venezia, ed. it. - Torino, 1979
- I catasti storici di Venezia a cura di I. Pavanello, Roma,
- W. DORIGO: Venezia-Origini - 3 volumi - Milano 1983

#### 4. Etat de Préservation et de Conservation

##### a) Diagnostic

Certains édifices se trouvent dans un bon état de conservation alors que d'autres sont dans un état très important de détérioration. Des phénomènes complexes (tels que la subsidence du sol ainsi que des modifications dues à l'activité de l'homme) ont déterminé une altération du système hydrologique qui a eu comme conséquence de fréquentes inondations dans les centres historiques (phénomène de hautes eaux / marée haute) - Un milieu ambiant très défavorable auquel s'ajoutent la pollution atmosphérique et industrielle détériorent de manière constante l'architecture historique, les monuments et les œuvres d'art.

##### b) Agent responsable de la préservation ou de la con- servation

---

Organismes responsables de la sauvegarde et de la conservation: "Soprintendenza ai beni ambientali e architettonici " de Venise, "Soprintendenza ai BB.AA.SS." de Venise, "Magistrato alle Acque" "Regione Veneto", département d'Urbanisme et d'Archéologie, Municipalité de Venise, "Assessorato all'Urbanistica".

---

##### c)

##### Historique de la préservation ou de la conservation

La République de Venise a toujours été très active en ce qui concerne le contrôle du système hydrologique de la lagune par des actions importantes telles que le détournement du Brenta et du Sile afin d'éviter les ensablements ou la construction des "murazzi" afin de protéger les littoraux des tempêtes de mer.

Les actions les plus urgentes concernent la restitution de l'équilibre hydro-géologique pour le contrôle des marées, les travaux d'épuration, la sauvegarde constante du patrimoine historique et artistique.

d) Moyen de préservation ou de conservation

L'état (par le truchement des organismes responsables) ainsi que les administrations locales (Région, Province, Municipalité) sont chargés de la sauvegarde et de la conservation par des moyens techniques et financiers qui s'avèrent du reste insuffisants.

---

e) plans de gestion

Venise, sa lagune et les Municipalités limitrophes sont protégés par la Loi Spéciale n. 171 du 16.4.73 et D.P.R. n. 791 du 20.9.73 en application de ladite loi. Ils sont protégés aussi par la loi n. 1497 du 29.6.1939 concernant la protection des biens naturels.

Des plans généraux <sup>pour les centres historiques</sup> sont en voie d'actualisation. Un plan de travaux publics est en train d'être rédigé.

---

5. Justification de l'inscription sur la liste du patrimoine mondiale

a) bien culturel

La proposition d'inscription de la ville de Venise ainsi que des centres historiques mineurs et de la lagune sur la liste du patrimoine mondiale est fondée sur la valeur exceptionnelle et universelle de ces sites.

Venise répond parfaitement à tous les points énoncés dans le questionnaire.

- Il s'agit d'une réalisation artistique et esthétique unique au monde, l'un des chefs d'oeuvres de l'esprit créateur de l'homme.

- Depuis toujours, Venise a influencé considérablement le développement successif de la sculpture, de la musique, de la peinture, de la poésie.

- Venise constitue un exemple unique d'installation de bâtiments dans un environnement tout à fait particulier.



- Il s'agit d'un témoignage caractéristique d'une structure urbaine médiévale.
- Venise a été une source très vive d'inspiration sur le plan artistique et culturel et le lieu où se sont déroulés des événements historiques d'une grande importance.

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ  
WORLD HERITAGE LIST No. 394

## A) IDENTIFICATION

Nomination: Insular Venice and its Lagoon

Location: Venetia

State Party: Italy

Date: 22 April 1986

## B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of Criteria I, II, III, IV, V and VI.

## C) JUSTIFICATION

The nomination of Venice to the list preceded by nine years the ratification of the World Heritage Convention by Italy. There was some concern about such a delay, which international opinion deemed inexplicable: on several occasions, notably during the discussions which preceded the elaboration of the tentative lists, the Committee expressed the wish for a short-list presentation of the most prestigious cultural properties and cited how paradoxical it was that Venice had not been included on the World Heritage List.

The initiative finally taken by the Italian government responds to this general expectation, and this is all the more positive in that the nomination concerns not only the historic centre of Venice, but the whole lagoon with its hundreds of small islands, its three "gates," the Lido, Malamocco and Chioggia; its basins and fishing areas. The geographic, historic and aesthetic coherency of this ensemble leaves no doubt.

In this lagoon covering 50,000 square kilometers, nature and history have been so closely linked since the 5th century A.D. when Venetian populations, to escape Barbarian raids, found refuge on the sandy islands of Torcello, Iesolo and Malamocco. These temporary settlements gradually became permanent and the initial refuge of the land-dwelling peasants and fishermen became a maritime power. Several key dates stand in the minds of all: the small island of Rialto was chosen as the headquarters of the new city; in 1000 A.D., Venice controlled the Dalmatian coast; in 1112, a trading market was founded in Sidon; in 1204 Venice allied with the Crusaders to capture Constantinople. The abundant booty brought back on that occasion, including St. Mark's horses,

is only the more spectacular part of the loot from Byzantium that the doge Enrico Dandolo shared with his allies. Under the doge a maritime empire of unequalled power extended over the entire length of shores along the eastern Mediterranean, to the islands of the Ionian Sea, and to Crete.

During the entire period of the expansion of Venice, over the centuries when it defended its trading markets against the business undertakings of the Arabs, the Genoese and the Ottomans, and those of the European monarchs who were envious of its power, Venice never ceased, in the literal sense of the term, to consolidate its position in the lagoon. The marriage with the sea, that "sposalizio" that since 1172 was symbolized by the ring of the doge, who had replaced the dux (elected for the first time in 697 by an assembly of the people), was never called into question. Defense of the site in the face of major dangers, siltings and the destructive assault of the waters' waves, was a matter of constant concern. From the High Middle Ages to the 18th century, the course of the rivers' waters was deviated and controlled; the three channels through which the tide engulfs the lagoon have continuously been rearranged; the thin strip of shore has been protected by fences, stone piles and breakwaters. By the time completion was achieved in 1782 of the fantastic construction of the murazzi, a veritable dam holding back the Adriatic, the Most Serene Republic would survive only 15 years longer.

In this inland sea which has continuously been under threat, rises amidst a tiny archipelago at the very edge of the waves, one of the most extraordinary built-up areas of the Middle Ages. From Torcello to the north to Chioggia to the south, every small island, or nearly, had its own settlement, town, fishing village and artisan village (e.g., Murano), but at the heart of the lagoon, Venice stood as one of the greatest capitals in the medieval world. When a group of tiny islands were consolidated, nothing remained of the primitive topography but canals such as Giudecca Canal, St. Mark's Canal and the Great Canal (according to Commynes, "the most beautiful street in the world"), and a network of small rii that are the veritable arteries of a city on water. In this unreal space, where there is no notion of the concept of terra firma, masterpieces of one of the most extraordinary architectural museums on earth have been accumulated for over 1,000 years. The least palazzetto, which in Venice seems only a minor construction, would constitute the glory of many historic cities.

Everyone is familiar with the dangers threatening the inestimable heritage of Venice: changes in ground level and tides, atmospheric pollution and socio-economic changes are some of the direct or indirect consequences of the industrialization of the zone of Mestre. These factors have posed, in new terms, the problem of the survival of Venice. The action of the Council of

Europe, UNESCO, and of many non-governmental organizations on behalf of Venice has shown the reality of international solidarity which only great causes bring to the forefront.

Without summarizing all the actions undertaken following the flooding of 4 November 1966, ICOMOS stresses that the inclusion of Venice on the World Heritage List will further strengthen the coherency of the cultural policy of UNESCO. Venice meets all the criteria for inclusion on the World Heritage List.

- Criterion I. Venice is a unique artistic achievement. The city is built on 118 small islands and seems to float on the waters of the lagoon, composing an unforgettable landscape whose imponderable beauty inspired Canaletto, Guardi, Turner and many other painters. The city reveals itself instantly. The lagoon of Venice also includes one of the highest concentrations of masterpieces in the world: from Torcello Cathedral to the church of St. Mary of Salvation, all the centuries of an extraordinary Golden Age are represented by monuments of exceptional beauty: San Marco, the Palazzo Ducale, Zanipolo and Scuola di San Marco, the Grari and Scuola di San Rocco, San Giorgio Maggiore, etc.

- Criterion II. The influence of Venice on the development of architecture and monumental arts has been considerable. It first made its impact in all the trading markets and stations of the Most Serene Republic along the shores of Dalmatia, in Asia Minor and in Egypt, in the islands of Ionian Sea, in Euboea, in Peloponnesus, in Crete, and in Cyprus, where the monuments built were inspired by Venetian models. But at the time when this empire of the seas experienced its first defeats, Venice founded a school of a very different type, thanks to its painters. Bellini and Giorgione, then Titien, Tintoret, Veronese and Tiepolo so profoundly changed the perception of space, light and colour that they made a decisive mark on trends in painting and decoration in Europe.

- Criterion III. With the unusualness of an archaeological site which still breathes life, Venice bears testimony unto itself. This mistress of the seas is a link between the East and the West, between Islam and Christianity; she lives on through thousands of monuments and vestiges of a time gone by.

- Criterion IV. Venice possesses an incomparable series of architectural ensembles illustrating the age of its splendor. From great monuments such as Piazza San Marco and Piazzetta (the cathedral, the Palazzo Ducale, Marciana, correr Museum, Procuratie Vecchie), to the more modest residences of calli and campi in its six quarters (Sestieri), and including hospitals and charitable or cooperative institutions which in the 13th century were originally Scuole, medieval Venetian architecture, presents a complete typology whose exemplary value goes hand-in-hand with the outstanding character of an urban setting which had to adapt

to the special requirements of the site.

- Criterion V. In the Mediterranean area, the lagoon of Venice constitutes an outstanding example of a semi-lake settlement which has become vulnerable as a result of irreversible changes. In this coherent ecosystem where the barenes, muddy ground which alternately sinks below water level and then rises again, are as important as the islands, the houses standing on piles, the fishing villages, and the rice-fields need as much protection as the palaces and the churches.

- Criterion VI. Venice symbolizes the victorious struggle of mankind against the elements, and the mastery men and women have imposed upon hostile nature. The city is also directly and tangibly associated with universal history. The "Queen of the Seas," heroically gripping to her tiny islands, did not limit her horizon, either to the lagoon, or to the Adriatic, or to the Mediterranean. It was from Venice that Marco Polo (1254-1324) set out in search of China, Annam, Tonkin, Sumatra, India and Persia. His tomb at San Lorenzo recalls the role assumed by Venetian merchants in the discover of the world- after the Arabs, but well before the Portuguese.

ICOMOS, May 1987

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ  
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 394

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Venise insulaire et sa lagune

Lieu : Vénétie

Etat partie : Italie

Date : 22 Avril 1986

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV, V et VI.

## C) JUSTIFICATION

La proposition d'inscription de Venise est postérieure de neuf ans à la ratification de la Convention du Patrimoine mondial par l'Italie. Certains ont pu s'inquiéter d'un délai jugé inexplicable par l'opinion internationale : à plusieurs reprises, et notamment à l'occasion du débat précédant l'institution des listes indicatives, le Comité a exprimé le souhait d'une présentation prioritaire des biens culturels les plus prestigieux et cité comme un paradoxe l'absence de Venise sur la Liste du Patrimoine mondial.

L'initiative enfin prise par le gouvernement italien répond à cette attente générale, et cela d'autant mieux que la proposition concerne non seulement le centre historique du Venise mais toute la lagune avec ses centaines d'ilôts, ses trois "ports", le Lido, Malamocco et Chioggia, ses bassins et ses parcs de pêche : un ensemble dont la cohérence géographique, historique et esthétique ne saurait être discutée.

Dans cette lagune de 50.000 km<sup>2</sup>, nature et histoire sont indissociables depuis que, au Ve siècle de notre ère, les populations vénètes se réfugièrent sur les ilôts sablonneux de Torcello, Iesolo ou Malamocco pour échapper aux incursions barbares. Ces habitats précaires se transformèrent graduellement en établissements permanents et le refuge initial des paysans et des pêcheurs de la terre ferme se mua en puissance maritime. Quelques dates significatives sont dans toutes les mémoires. En 810, l'ilôt du Rialto fut choisi comme siège de la nouvelle ville; en l'an Mille, Venise contrôlait la côte dalmate; en 1102, elle fondait un comptoir à Sidon; en 1204, elle négociait avec les Croisés la prise de Constantinople : le riche butin ramené à cette occasion avec les Chevaux de Saint -

Marc n'est que la part ostensible des dépouilles de Byzance que le doge Enrico Dandolo partagea avec les alliés, étendant sur toutes les rives de la Méditerranée orientale, dans les îles Ioniennes, en Crète, un empire maritime dont la puissance était alors inégalée.

Pendant toute la période de son expansion, pendant les siècles où elle défendit ses comptoirs contre les entreprises des Arabes, des Génois, des Ottomans, ou des monarques européens jaloux de sa puissance, Venise ne cessa, au sens propre du terme, de consolider sa position sur la lagune. Le mariage avec la mer, ce "sposalizio" symbolisé depuis 1172 par l'anneau d'or du doge, successeur du dux élu pour la première fois en 697 par l'assemblée du peuple, n'a jamais été remis en cause. La défense du site contre deux dangers majeurs, l'envasement et l'assaut destructeur des vagues, a toujours été à l'ordre du jour. Le cours des fleuves a été détourné et discipliné, les trois passes par lesquelles la marée s'engouffre dans la lagune sans cesse aménagées, le mince cordon littoral protégé de palissades, d'estacades de pierre, de môles, du Haut Moyen Age au XVIIIe siècle. Lorsque, en 1782, la gigantesque entreprise des murazzi, véritable barrage contre l'Adriatique, s'acheva, la Sérénissime République n'avait plus que quinze ans à vivre.

Dans cette mer intérieure sans cesse menacée, un minuscule archipel vit s'élever au ras des flots l'un des plus extraordinaires espaces construits du Moyen Age. De Torcello au nord à Chioggia au sud, chaque îlot ou presque abrita une agglomération, petite ville, bourgade de pêcheurs ou village d'artisans, comme Murano, mais, au cœur de la lagune, Venise fut une des grandes capitales du monde médiéval. La consolidation d'une poussière d'îlots n'a laissé subsister, de la topographie primitive, que de larges chenaux, comme le Canal de la Giudecca, le Canal de Saint-Marc ou le Grand Canal, ("la plus belle rue du monde", selon Comynnes), et un lacinis d'étroits rii, qui sont les véritables artères d'une cité des eaux. Dans cet espace irréel, où la notion de terre ferme perd son sens, se sont accumulés en mille ans les chefs-d'oeuvre d'un des plus extraordinaires musées d'architecture de la planète. Le moindre palazzetto, qui à Venise fait figure de construction mineure, ferait la gloire de la plupart des villes historiques.

Chacun connaît les menaces qui pèsent sur ce patrimoine inestimable : modifications du niveau des sols et du régime des marées, pollution atmosphérique, mutations socio-économiques sont les conséquences diverses, directes ou indirectes, de l'industrialisation de la zone de Mestre et ont posé en termes nouveaux le problème de la survie de Venise. L'action du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de multiples organisations non-gouvernementales en faveur de Venise a manifesté l'existence d'une solidarité internationale que seules révèlent les grandes causes.

Sans vouloir dresser ici un bilan des actions entreprises au

lendemain de l'inondation du 4 novembre 1966, l'ICOMOS souligne que l'inscription de Venise sur la Liste du Patrimoine mondial ne peut que renforcer la cohérence de la politique culturelle de l'UNESCO. Venise répond à tous les critères d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

- Critère I. Venise est une réalisation artistique unique. Cette ville bâtie sur 118 îlots et qui semble flotter sur les eaux de la lagune compose un paysage inoubliable dont la beauté irréelle, qui a inspiré Canaletto, Guardi, Turner et tant d'autres peintres, se révèle immédiatement à tous. La lagune de Venise abrite en outre une des plus fortes concentrations de chefs-d'oeuvre du monde; de la cathédrale de Torcello à la Salute, tous les siècles d'un extraordinaire âge d'or sont représentés par des monuments d'une exceptionnelle beauté : San Marco, le Palais Ducal, Zanipolo et la Scuola di San Marco, les Frari et la Scuola di San Rocco, San Giorgio Maggiore, etc.

- Critère II. L'influence de Venise sur le développement de l'architecture et des arts monumentaux a été considérable. Elle s'exerça d'abord dans tous les comptoirs et "échelles" de la Sérénissime République sur le littoral Dalmate, en Asie Mineure et en Egypte, dans les îles Ioniennes, en Eubée, dans le Péloponnèse, en Crète, à Chypre où s'élevèrent des monuments dérivés des modèles vénitiens. Mais, à l'époque où cet empire des mers subissait ses premières défaites, Venise fit école, d'une toute autre manière grâce à ses grands peintres : Bellini, Giorgione, puis le Titien, le Tintoret, Véronèse, Tiepolo modifièrent si profondément la perception de l'espace, de la lumière et de la couleur qu'ils marquèrent en Europe de façon décisive l'évolution de la peinture et du décor intérieur.

- Critère III. A la manière insolite d'un site archéologique qui serait resté vivant, Venise porte témoignage sur elle-même. Trait d'union entre l'Orient et l'Occident, entre l'Islam et la Chrétienté, la maîtresse des mers se survit dans ses milliers de monuments, vestiges d'une époque révolue.

- Critère IV. Venise possède une série incomparable d'ensembles architecturaux illustrant l'époque de sa splendeur. Des grands monuments de la Piazza San Marco et de la Piazzetta (la cathédrale, le Palais Ducal, la Marciana, le Musée Correr, les Procuratie Vecchie) aux plus modestes demeures des calli ou des campi de ses six quartiers (Sestieri) en passant par les hôpitaux et les institutions caritatives ou corporatives qui prirent, au XIIIe siècle, la forme originale des Scuole, Venise offre de l'architecture médiévale une typologie complète dont la valeur exemplaire s'allie au caractère exceptionnel d'un urbanisme contraint de se plier aux exigences particulières du site.



- Critère V. La lagune de Venise constitue, dans la zone méditerranéenne, un exemple éminent d'habitat semi-lacustre devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles. Dans un écosystème cohérent, où les barene, vasières alternativement émergées et immergées, comptent autant que les îles, les maisons sur pilotis, les pêcheries ou les rizières doivent être protégées au même titre que les palais et les églises.

- Critère VI. Venise, symbole de la lutte victorieuse de l'homme contre les éléments et de la maîtrise qu'il a su imposer à une nature hostile, est en outre directement et matériellement associée à l'histoire universelle. La "reine des mers", héroïquement accrochée à ses minuscules îlots, ne bornait son horizon ni à la lagune, ni à l'Adriatique, ni à la Méditerranée. C'est de Venise que Marco Polo (1254-1324) partit à la découverte de la Chine, de l'Annam, du Tonkin, de Sumatra, de l'Inde et de la Perse. Son tombeau, à San Lorenzo, rappelle le rôle que les négociants vénitiens jouèrent dans la découverte du monde, après les Arabes, mais bien avant les Portugais.

ICOMOS, Mai 1987